Des vidéos censurées révèlent les secrets écœurants de Twitter pour éliminer les conservateurs

écrit par Denis | 16 janvier 2018

Merci à Jack qui nous a signalé cet article et à Denis qui nous l'a traduit.

Christine Tasin

Donc, vous voulez tout simplement vous débarrasser des Conservateurs ?

Daniel Greenfield est un journaliste de Freedom Center. C'est un journaliste d'investigation et un écrivain qui se concentre particulièrement sur la gauche radicale et le terrorisme islamique.

Comment avez-vous appris que votre compte Twitter n'est plus visible par personne sauf vous ? Vous pouvez twetter, mais ce sera dans le vide. D'où votre sentiment que vous n'intéressez personne.

Vous pourriez être interessant pour les autres. Mais Twitter n'a pas envie que vos messages soient lus.

Un compte fantôme est une censure que les réseaux sociaux activent en catimini. C'est lâche et malhonnête. Et voilà pourquoi les grandes sociétés s'en sortent en censurant de manière occulte les conservateurs.

Abhinav Vadrevu, ex employé le Twitter, expose dans Project Veritas' undercover qui enquête sur la société [Twitter] : « L'idée d'un bannissement fantôme c'est de bannir quelqu'un sans qu'il en prenne conscience [NdT : bannir quelqu'un dans le monde cybernétique c'est lui enterdir un accès en fermant son compte.]. **Ces utilisateurs continuent d'utiliser leur compte, mais ils sont les seuls à voir ce qu'ils publient.». Ils concluent tout simplement que personne n'est intéressé par ce qu'ils disent alors que dans la réalité, personne ne les lit.**

Le bannissement fantôme est l'expression même du mensonge des réseaux sociaux [NtD : qui, donc, n'ont rien de sociaux …]. Ces grandes sociétés se vantent de vous donner la parole alors que les fait elles vous réduisent au silence. Et tout cela à votre insu.

Olinda Hassan, responsable chez Twitter « pour la politique de transparence et de la sécurité » déclare : « Nous travaillons sur la question et nous essayons de nous débarrasser, en appelant un chat un chat, des brebis galeuses [NdT : sic dans l'article : « ces gens de m***e».].

Les réseaux sociaux ont emprunté aux média l'assertion hypocrite de transparence et d'équité. Facebook et Twiter affirment ne pas être des média. Mais ils se comportent exactement comme tels.

James O'Keefe déclare saturer les médias avec ces vidéos de façon à dénoncer les réseaux sociaux.

Mo Norai, ancien modérateur sur Twitter révèle que ce réseau social était probablement contre Trump à 90 %, voire 99 %. La

censure était subjective. Les employés anti-Trump ne voyaient aucun inconvénient à censurer les messages pro-Trump. Twitter n'a pas de règles écrites, tout se fait à bases de codes non-écrits et de partis pris.

Et la règles non écrite de Twitter était la censure de la droite au profit de la gauche.

Comme l'attaque en justice de Google de James Damore l'a démontré, c'est l'informatique qui permet la pensée unique, l'intimidation et la désignation de boucs emmissaires. Dans les sociétés comme Google et Twitter, la fermeture [des comptes] des conservateurs commence en interne [NdT : donc les employés des entreprises] et, quand le contrôle est au point, cela se fait en externe [NdT : donc par des personnes qui n'appartiennent pas à l'entreprise et qui sont mandatées.].

Il existe un lien direct chez Google entre la suppression des comptes des conservateurs d'une part et les sites conservateurs [NdT : donc Google repère des noms sur des sites conservateurs et supprime les comptes correspondants]. Google procède à l'identique et utilise les mêmes tactiques de liens sur ses employés conservateurs et la fréquentations de sites conservateurs [NdT : d'où la nécessité de ne pas utiliser un nom propre pour créer un compte]. Le bannissement fantôme n'est qu'une manière higt-tech d'exclusion. Et il y a un lien direct entre l'activité d'évincement des conservateurs et la volonté de radiation des utilisateurs conservateurs.

Dans la vidéo, Norai déclare qu'il y avait « beaucoup de règles non-écrites. ». Il ajoute : « Ici, nous sommes à San Francisco et c'est la Californie État très libéral, un État bleu [NdT : Aux États-Unis, les États bleus désignent les États dont les résidents ont majoritairement voté pour le Parti démocrate lors des élections présidentielles, en opposition aux États rouges du Parti républicain.]. Dans l'entreprise, on ne peut pas dire grand-chose mais, à huis clos, il y a beaucoup de codes ».

Les règles non écrites tout comme les bannissements fantômes mènent à la censure. Les grandes entreprises qui contrôlent ces réseaux sociaux cachent leurs véritables intentions. Les règles non écrites sont un mode de fonctionnement occulte dont les personnes extérieures n'ont que très rarement connaissance. De la même manière que la poursuite judiciaire engagée par Damore a dévoilée la face cachée de Google, les vidéos Veritas nous montrent ce qu'est réellement Twitter.

Pranay Singh, ingénieur chez Twitter, a reconnu que des comptes ont été parfois suspendus pour des raisons politiques. À la question d'un journaliste **: «Le gouvernement vous a-t-il demandé de fermer des comptes de célébrités?» il a répondu « Oh p*tain, sans arrêt ».**

La conversation démontre à quel point ce milieu vit dans un autre monde.

Au hasard, allez sur un Tweet et regardez qui sont les followers. Ils sont tous de la trampe « armes, dieu, Amérique, avec le drapeau étasunien, la croix» nous serine Singh. Du style : « Qui dit ça ? Qui parle comme ça ? Ça ne peut être qu'un robot. ».

Des algoritmes ont été mis au point pour marquer et supprimer les comptes Twitter qui semblent être des robots. Les employés de Twitter naviguent dans une telle bulle gauchiste qu'ils en viennent à penser que les patriotes n'existent pas.

D'après Pranay Singh « Il suffit de chercher Trump, Amérique ou n'importe quoi dans ce registre pour décrire un 'redneck' [NdT : siginifie plouc, pequenaud, rustre]. I**l avoue que la majorité des algorithmes cible les Républicains.**».

On lui demande : « Donc, selon vous, le but recherché n'est ni plus ni moins de se débarrasser des Conservateurs ?».

Absolument.

Les entreprises de hautes technologies, commencent par se débarrasser des conservateurs dans leurs propres rangs. Puis, elles mettent au point une purge générale de tous les conservateurs. Quand une entreprise ne fait plus de place à la diversité intellectuelle, alors, son personnel en vient à penser que ce qui est différent n'existe pas. Ou ne devrait pas avoir le droit d'exister.

C'est ce genre de mentalité qu'induit une société totalitaire. Le projet Veritas montre comment Twitter a réussi en la matière. **Les comptes conservateurs ne représentent que 1 % dans Twitter et ce 1 % a appris à se taire.** La censure sur Twitter suit la politique de parti pris au sein de la majorité écrasante des employés.

Malgré le fait que Twitter soit une entreprise privée, cette société bénéficie de fait d'une grande puissance dans le discours national.

Le président Trump a renforcé l'influence de Twitter, mais, comme le révèlent les vidéos du projet Veritas, la firme et ses employés sont profondément hostiles [à Trump]. L'entreprise ne s'est pas permis de supprimer le compte de Trump, mais ce n'est clairement pas l'envie qui manque aux employés. Il y en a même un qui est allé aussi loin que d'essayer de supprimer [le compte de Trump]. Mais ils sont arrivés à faire du bannissement occulte, à censurer et supprimer les comptes Twitter des sympatisants de Trump.

Les comptes Twitter censurés, révélés par les vidéos du projet Veritas, l'ont été au prétexte d'une réclamation des média criant à la fausse information (fake news). Mais d'autres [comptes censurés] sont purement et simplement du parti pris. Les conservateurs qui sont des gens qui dérangent sur les réseaux sociaux sont pris en tenaille entre la pression sur ces réseaux au motif de 'fake news' et les partis pris politiques. De la même manière que les conservateurs sont en voie de disparition dans les media dominants.

Les réseaux sociaux avait une autre vocation. Vous devriez être libre de votre emploi du temps plutôt qu'on vous dicte quoi lire, quoi regarder et quoi entendre. N'importe aurait dû avoir le droit de créer et de partager du contenu. Et l'affaire était entendue. Au lieu de voir vos matinées et après-midis organisés par CBS ou CNN [NdT : media télévisuels étasuniens], **les réseaux sociaux auraient dû être au service de vos intérêts.**

On nous à donc menti.

Internet rend cela possible. Mais les grands moteurs de recherche et les réseaux sociaux décident pour vous. De la même manière que Netflix traffique la série Black Mirror, **Twitter, Facebook et Google trafiquent aussi leurs résultats**. Mais la plupart des anciens media n'ont jamais essayé de tromper qui que ce soit quant au fait qu'ils sont partiaux. Vous saviez à quoi vous en tenir en regardant CNN. Un point c'est tout.

Les réseaux sociaux prétendent être des démocraties exemplaires. Dans les faits, ces entreprises sont gérées de manière tyranique. Twitter, Facebook et Google ne sont que mensonges. Leurs contenus n'ont aucune valeur. Le jeu est truqué. Ces vidéos lèvent le voile sur les tricheurs.

Avez-vous été victime d'un bannissement occulte ? Un peu de patience, ça va venir.

Traduit de l'anglais par Denis.

https://www.frontpagemag.com/fpm/269004/undercover-videos-expose-twitters-dirty-secrets-daniel-greenfield